

UNIVERSITÉ MENTOURI CONSTANTINE.DÉPARTEMENT DES SCIENCES VÉTÉRINAIRE.
EL KHROUB

L'œstrose ovine

Module de : Parasitologie

D'après les cours de Mr.Bencheikh

2010-2011©B_Integra

[HTTP://VETO-CONSTANTINE.COM](http://veto-constantine.com)

1. Définition et synonymie :

L'œstrose ovine est une myiase cavitaire due au développement dans les cavités nasales puis les sinus frontaux du mouton, des larves d'un insecte diptère appartenant à la famille des *Œstridae* : *Œstrus ovis*.

Elle se manifeste sur le plan clinique d'abord par un coryza estival puis par des symptômes de sinusite frontale hivernale avec des troubles nerveux.

Les symptômes nerveux ont valu à la maladie les synonymies suivantes : *faux tournis* (par opposition au vrai tournis du aux larves cœnures agents de cœnurose cérébro-spinale du mouton), vertige d'œstres. Elle est encore désignée *sinusite parasitaire*.

2. Espèces affectées :

Elle affecte les petits ruminants, principalement le mouton, plus rarement la chèvre. Des cas de myiases abortives ont été signalés chez l'homme, le cheval et le chien.

3. Répartition géographique et importance :

C'est une maladie cosmopolite avec toutefois une fréquence particulière pour les pays chauds. Ainsi, dans les pays tropicaux, plus de 50 % du cheptel ovine sont infestés. Son importance est surtout d'ordre économique où on note une baisse des productions et un retard de croissance chez les jeunes sujets atteints.

4. Épidémiologie :

L'œstrose ovine est une maladie de pâturage, à caractère saisonnier (coryza estival et sinusite hivernale), elle prend souvent une allure enzootique et frappe les animaux quelque soit l'âge.

5. Étiologie :

5.1. Sources de parasites :

Les moutons et accessoirement les chèvres, seules animaux capables d'assurer le développement des larves du stade 3 (L3), sont les seules sources de parasites.

5.2. Modes d'infestation :

Au pâturage, pendant les heures chaudes et ensoleillées de la journée, les mouches d'œstres (femelles larvipares) pondent leurs larves au pourtour des narines. Les larves du stade 1 (L1) pénètrent ensuite activement dans les fosses nasales.

5.3. Réceptivité :

- **Espèce :** les ovins et quelquefois les caprins sont les seules hôtes normaux pour les œstres.
- **Mode d'élevage :** l'élevage ovine type extensif favorise l'infestation des animaux par les œstres.

- **Climat :** au cours des années chaudes et sèches, on assiste à des infestations massives des moutons.

6. Étude du parasite :

6.1. Morphologie de la larve L3 d'*Œstrus ovis* (voir schéma) :

La larve L3 éliminée par le mouton est le seul stade à connaître.

La larve L3 est de forme hémicylindrique, segmentée (12 segments), mesure 2 cm de long sur 0,6 cm de large ; le premier segment porte 2 crochets buccaux ; sur chaque segment, on note une bande brune dorsale, et 3 à 4 rangées d'épines très fines ventrales ; le dernier segment porte des plaques stigmatiques noirâtres en forme de « D » avec un bouton central.

6.2. Biologie :

6.2.1. Habitat et activité :

A. Insectes adultes :

Les œstres adultes sont actifs seulement au pâturage pendant la période chaude et viennent harceler les troupeaux de moutons. Pendant le repos, ils se cachent dans les creux des troncs d'arbres ou crevasses des murs. Leur vie est très courte (7 à 15 jours) et leur activité se limite à la reproduction ; ils sont dépourvus de pièces buccales et ne se nourrissent pas.

B. Nutrition :

Les larves se nourrissent de débris épithéliaux et d'exsudat inflammatoire dont leur présence a provoqué.

6.2.2. Cycle évolutif :

Il est de type monoxène diphasique.

Aux heures chaudes de la journée, les femelles d'œstres larvipares pondent et projettent leurs larves sur les cavités nasales des moutons.

- **Phase endogène :** les larves du stade L1, de couleur blanchâtre et de taille 1 mm environ, pénètrent dans les fosses nasales, progressent grâce à leurs crochets buccaux et épines tégumentaires. Elles muent en L2 au niveau de l'éthmoïde (L2 : 3,5 — 10 mm). Les larves L2 gagnent ensuite les sinus frontaux et muent en L3.
 - **Phase exogène :** les L3 mures quittent les sinus frontaux au bout de plusieurs mois d'infestation et sont éliminées lors des éternuements des moutons. Dans le milieu extérieur, les L3 s'enfoncent dans le sol et se transforment en pupes en 3 — 5 jours. Après 4 semaines en moyenne, la mouche adulte sort de l'enveloppe nymphale.
- ★ En zone tempérée, il existe généralement un seul cycle par an, avec une durée moyenne de parasitisme larvaire de 8 mois. Cependant, dans nos régions, en période chaude, on note l'existence de cycles plus courts.

7. Étude clinique et lésionnelle :

7.1. Symptômes :

- a) **Phase d'infestation** : pendant cette phase où les mouches viennent déposer leurs larves sur les narines des moutons, les animaux sont inquiets, s'agitent, se serrent les uns contre les autres, tête basse.
- b) **Phase d'invasion** : la migration des larves L1 dans les cavités nasales provoque un coryza, le plus souvent en été, avec éternuements, jetage muqueux, prurit nasal (les moutons se frottent les naseaux contre l'herbe...).
- c) **Phase d'état (hiver — début printemps)** : la présence des L3 dans les sinus est à l'origine :
- D'une sinusite avec des sécrétions muco-purulentes nauséabondes.
 - De la dyspnée.
 - Des troubles nerveux peuvent s'ajouter : démarche incertaine, la tête basse « vertige d'œstre ». Tournoiement sur place : « faux tournis ». Des troubles psychiques sont possibles avec des crises épileptiformes (chute au sol...).
- d) **Phase de régression** : elle correspond à l'élimination des larves L3 mures dans le milieu extérieur au printemps et une diminution des symptômes.
- Des complications sont possibles, mais rares :
- D'encéphalite lorsque les larves ne sont pas évacuées.
 - Ou de pneumonie par corps étranger après inhalations des larves.

7.2. Lésions :

L'examen nécropsique révèle :

- Une inflammation de la pituitaire : muqueuse nasale congestionnée, rouge, recouverte de mucus abondant.
- Une inflammation de la muqueuse du sinus frontal : la muqueuse est tuméfiée, ulcérée, recouverte de sécrétions muco-purulentes d'odeur fétide.
- Et la présence de larves d'œstres, dont le nombre est variable (5 à 20 voir parfois plus), fixées solidement à la muqueuse.

8. Pathogénie :

Les larves exercent, à l'aide de leurs crochets buccaux et épines tégumentaires, une action traumatique et irritante à l'origine d'une inflammation des muqueuses nasale et sinusale. Les troubles nerveux sont dus à une excitation permanente des fibres nerveuses.

9. Diagnostic :

9.1. Diagnostic ante-mortem :

9.1.1. **Clinique** : il est basé sur :

- **Des données épidémiologiques** : c'est une maladie de pâturage, saisonnière, affectant les moutons quelque soit l'âge.

- **Des données cliniques** : elle se manifeste par un coryza en été suivi de sinusite en hiver et de troubles nerveux.

9.1.2. Différentiel :

- **Phase de coryza** : elle doit être différenciée avec :
 - **Coryza simple** : il apparaît en hiver et présente une allure épizootique.
 - **Broncho-pneumonie vermineuse** : elle se traduit par de la toux avec accès de suffocation. La mise en évidence des larves du stade L1 (*Dictyocaulus filaria*) ou L2 (Protostrongylinae) à l'examen coproscopique permet de poser le diagnostic.
- **Phase nerveuse** : le « faux tournis » doit être distingué de :
 - **Cœnurose ou vrai tournis** : absence de jetage, les signes nerveux sont plus nets avec des mouvements caractéristiques en cercle.

9.2. Diagnostic post-mortem :

On note des lésions inflammatoires de la pituitaire et des sinus frontaux et des larves d'œstres fixées à la muqueuse.

10. Pronostic :

Actuellement, l'utilisation de produits efficaces tels les douvicides rend le pronostic moins grave.

11. Traitement :

Parmi les médicaments douvicides actifs sur les larves d'œstres, on peut citer :

- Dérivés salicylanilides :

- **Rafoxanide (RANIDE, ND)** : 3 ml/10 kg P.V. peros. (délai d'attente : viande : 28 jours).
- **Nitroxynil (DOVENIX, ND)** : 1 ml de soluté à 25 %/25 kg de P.V. par voie sous-cutanée. (délai d'attente : viande : 30 jours ; lait : 5 jours).
- **Closantel (FLUKIVER, ND)** : 1 ml de la solution/10 kg de P.V. par voie I.M. ou S.C, avec un maximum de 5 ml, ou 2 ml/10 kg de P.V. par voie buccale avec un maximum de 10 ml (délai d'attente : viande : 28 jours).

Outre les douvicides, d'autres produits sont aussi efficaces sur les larves d'œstres :

- Avermectines :

- **Ivermectine (IVOMEK, ND)** : 1 ml de la solution injectable à 1 % pour 50 kg de P.V. soit 200 µg/kg de P.V. par voie S.C. (délai d'attente : viande : 28 jours ; lait : 28 jours).

12. Prophylaxie :

12.1. Prophylaxie générale :

L'œstrose ovine

Elle a pour objet de détruire les larves parasites (L1, L2 et L3) chez les moutons. Le traitement est appliqué systématiquement dans les régions d'enzootie à l'aide des médicaments cités précédemment.

12.2. Prophylaxie individuelle :

- Éviter de faire pâturer les animaux pendant les heures chaudes de la journée en été.
- Mettre du goudron au pourtour des narines.

Œstridae :

Cycle évolutif d'œstrus ovis

